

Dossier pédagogique



FANTASTIC MR. FOX

Un film de Wes Anderson

Durée : 1 h 28 mn - Couleur - 2010

Distribution : Twentieth Century Fox France

Site officiel du film : <http://www.fantasticmrfox-lefilm.com>

Au cinéma le 17 février 2010

Synopsis

Suivez l'histoire de Mr. Fox, le plus rusé des voleurs de poules.

Trois ignobles fermiers : Boggis, le gros ; Bunce, le nabout et Bean, le grand maigrichon, se sont alliés pour capturer Mr. Fox et sa famille. Mais ils sont loin de se douter qu'ils n'ont pas à faire à n'importe quel renard, car Mr. Fox est tout simplement fantastique ! Il a plus d'un tour dans son sac et a imaginé un plan diaboliquement génial pour les sortir d'affaire avec l'aide de tous les autres animaux de la forêt.

Une histoire drôle et pleine de charme pour toute la famille, adaptée du livre « Fantastique Maître Renard », de Roald Dahl, l'auteur de « Charlie et la Chocolaterie ».

MODE D'EMPLOI DU DOSSIER

La première partie est constituée d'une introduction thématique générale sur le film.

La deuxième partie propose un accompagnement pédagogique en **Primaire (Cycle 3) et en Anglais** : cadre pédagogique, activités, documents d'accompagnement.

Dossier rédigé par Sarah Bisson et Vital Philippot pour Zérodeconduite.net

Crédits Photo *Fantastic Mr. Fox* : © 2009 Twentieth Century Fox Film Corporation, Indian Paintbrush Productions LLC and Monarchy Enterprises S.a.r.l. All rights reserved.

SOMMAIRE

Mode d'emploi du dossier et sommaire	p. 2
Approches thématiques	p. 3
Activités Primaire	
Cadre pédagogique	p. 7
I. Avant et après le film.....	p. 8
<i>Fiche élèves n°1</i>	p. 9
II. Le Renard, entre réalité et fiction	p.10
<i>Fiche élèves n°2</i>	p.11
<i>Fiche élèves n°3</i>	p.12
III. La fabrication d'un film d'animation	p.13
Activités Secondaire (Anglais)	
Cadre pédagogique	p. 14
I. Part I : Tell the story	
a/ Let's check what you remember	p. 15
b/ Now tell the story	p. 22
II. Part II : Review the film	
a/ What is an adaptation from a novel ?.....	p. 23
b/ What is animation ?	p. 27
c/ Write the review	p. 28
Documents d'accompagnement.....	p. 30



Wes Anderson Filmographie

Bottle Rocket (1996)
Rushmore (1998)
La Famille Tenenbaum (2001)
La Vie aquatique (2004)
À bord du Darjeeling Limited (2007)
Fantastic Mr. Fox (2009)

Wes Anderson, sixième

En trois films (*Rushmore*, *La Famille Tenenbaum*, *La Vie aquatique*), le réalisateur américain Wes Anderson (né en 1969 à Houston, Texas) s'est taillé une place de choix dans la cinéphilie mondiale, imposant un univers inimitable, au risque peut-être de s'y enfermer.

Après *A bord du Darjeeling Limited* qui dépaysait ses personnages jusqu'en Inde, on pourrait voir dans *Fantastic Mr. Fox* une nouvelle tentative pour Wes Anderson de renouveler son cinéma : ce sixième long-métrage se présente comme une adaptation (alors que Wes Anderson n'a tourné jusqu'ici que des scénarios originaux), qui plus est d'un livre appartenant au genre de la littérature enfantine (alors que le réalisateur a construit son succès sur un public plutôt adulte).

Le projet d'adapter *Fantastic Mr. Fox* est pourtant déjà assez ancien dans la carrière de Wes Anderson : il est né après la sortie de *Rushmore*, le deuxième film du réalisateur. Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer, il répond à un désir très personnel et très ancien, qui mêle souvenirs de cinéma (*King Kong* d'Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper, *La Belle et la bête* de Jean

Cocteau) et lectures d'enfance. Wes Anderson nous apprend ainsi, dans le dossier de presse, souvenir peut-être trop beau pour être vrai, que *Fantastic Mr. Fox* est le premier livre qu'il a possédé (voir citation page suivante).

Une adaptation

Fantastic Mr. Fox (publié en 1970, édité en France sous le titre de *Fantastique Maître Renard*) est un des nombreux best-sellers que l'écrivain gallois Roald Dahl a écrits pour les enfants.

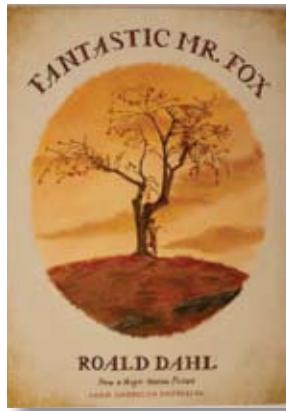
Son schéma narratif est d'une simplicité extrême : il se construit sur l'opposition manichéenne entre trois fermiers aux traits grotesques et un renard particulièrement ingénieux. Le roman commence quand les premiers décident d'éliminer le second pour mettre fin à ses chapardages. Il raconte le combat acharné entre les deux parties, qui va subir de chapitre en chapitre une constante surenchère. Il mêle la farce (les fermiers, tournés en ridicule) et l'aventure (la lutte de Maître Renard pour sauver sa famille). Le jeune lecteur est invité à s'identifier à la figure héroïque du renard et à se projeter dans la cellule familiale qu'il forme avec Dame Renard et les renardeaux.

D'un point de vue formel, *Fantastic Mr. Fox* respecte fidèlement ce schéma : reprenant littéralement la quasi totalité des péripéties du roman, il intègre également une bonne partie de ses dialogues, et même certains titres de chapitres (« *Mr. Fox a un plan* »).

Mais le film de Wes Anderson investit les silences et les non-dits du roman, l'enrichissant de nouveaux épisodes, lui ajoutant un prologue et un —long— épilogue (le roman s'arrête au festin souterrain des animaux), développant les personnages existants (les renardeaux Ash et Kristofferson, le blaireau, le rat) voire en inventant de toutes pièces (Kylie l'opossum).

Et il développe substantiellement la figure du héros, le Fantastic Mr. Fox, qu'il dote d'une complexité que n'avait pas le héros de Roald Dahl.





« Cette histoire m'a fasciné. Non seulement c'était le premier Roald Dahl que je lisais mais en plus, ça a été mon premier livre, le tout premier que j'ai possédé ! J'ai adoré le personnage de Mr. Fox, cet animal à la fois héroïque et un peu vaniteux.

J'ai aussi beaucoup aimé les terriers et les galeries. Mes frères et moi rêvions d'aller sous terre, de creuser des tunnels et de construire des forts. »

Wes Anderson

Une star de la littérature

Au delà de l'œuvre de Roald Dahl, le personnage de « Maître Renard » s'inscrit dans une longue tradition littéraire.

Personnifiant dans le folklore occidental la ruse et la malice, le renard est un héros ambivalent, tantôt héroïque et séducteur, tantôt fourbe et machiavélique. On le retrouve aussi bien chez les fabulistes **Esope** (VII^e siècle avant J.C.) et **La Fontaine** (qui ont donné chacun leur version de *Le Corbeau et le Renard*), que dans les traités politiques (dans *Le Prince*, 1513, **Machiavel** conseille au dirigeant d'être « *renard et lion* », c'est-à-dire de combiner la force et la ruse).

Mais c'est *Le Roman de Renart*, recueil en langue romane écrit entre 1170 et 1250 en Europe du Nord, qui par son immense succès populaire, fixera les traits du personnage, à tel point que le nom propre du héros remplacera le nom commun de « *goupil* ».

Fantastic Mr. Fox s'inscrit dans cette filiation, à travers *Le Roman de Renart* de Ladislas Starewitch : ce film pionnier de la technique de l'**animation en volume** (technique utilisée par Wes Anderson pour **Fantastic Mr. Fox**), est l'influence cinématographique majeure revendiquée par Wes Anderson.

Le réalisme et la précision des marionnettes, l'anthropomorphisme très poussé des personnages animaux (station debout, longues jambes, épaules carrées) et leurs costumes bien coupés, n'ont rien à voir avec les illustrations très stylisées de Quentin Blake (l'illustrateur traditionnel de Dahl) et tout avec le film de Starewitch. Ces choix esthétiques ont évidemment à leur tour influé sur le scénario et la manière d'aborder les personnages.

Entre parodie et satire

Dans la littérature, la mise en scène du monde animal est liée à la fois à la parodie et à la satire sociale. Tout en détournant les codes et les schémas de la chanson de geste, les différentes « branches » du *Roman de Renart* portent ainsi un discours critique sur la société du Moyen-Âge.



Chaque époque actualisera la peinture du monde animal en fonction de ses propres références : dans les *Fables* de La Fontaine, c'est la société française au temps de Louis XIV qui est brocardée ; de même on peut saisir dans le film de Ladislas Starewitch de nombreux anachronismes et références à l'entre-deux guerres (ainsi le combat entre le renard et le loup est commenté dans le style caractéristique des reportages sportifs de la TSF).

On retrouve ces deux éléments (parodique et satirique) chez Wes Anderson. Tout d'abord, **Fantastic Mr. Fox** multiplie lui les références au cinéma de genre : « film de casse » à la *Ocean's Eleven* (avec préparation minutieuse du « *masterplan* »), film d'arts martiaux (les deux duels avec le rat karatéka), western (l'affrontement final dans la petite ville déserte, avec les tireurs embusqués sur les toits) voire film de guerre (la salle des opérations des animaux lors de la bataille finale)...

La dimension satirique est également présente : on pense principalement aux scènes portant sur l'achat du nouveau logement des Fox (la visite avec l'agent immobilier, la discussion avec l'avocat), mais le film est parsemé d'allusions ironiques au monde contemporain, qui vont de l'existentialisme sarrien au prestige comparé des différentes cartes de crédit.

La famille Fox

Au-delà de ces références, *Fantastic Mr. Fox* est surtout étonnamment fidèle à l'univers de Wes Anderson.

S'inscrivant dans une lignée de figures paternelles aussi fantasques qu'irresponsables, Mr. Fox/Georges Clooney/ Mathieu Amalric (pour la voix française) n'est pas moins « andersonien » que Royal Tenenbaum (Gene Hackman, père prodigue dans *La Famille Tenenbaum*) ou Steve Zissou (Bill Murray, père putatif d'Owen Wilson dans *La Vie aquatique*). A la différence du personnage univoque de Roald Dahl, le Mr. Fox de Wes Anderson est à la fois héros et anti-héros : s'il reste « *fantastique* » (ingénieux, courageux) dans son combat contre les fermiers, il se révèle un piètre père de famille, qui met en danger sa famille en succombant à ses penchants coupables.

Jouant sur la contradiction entre humanité (Mr. Fox, vêtu de velours côtelé, exerce la profession de chroniqueur mondain) et animalité (particulièrement marquée, par effet de contraste, dans les séquences où les renards mangent) le film en fait même le ressort du personnage principal : dans la séquence d'ouverture, Fox renonce à son animalité en promettant à sa femme d'abandonner sa vie de rapines.

Ce choix de vie semblera confirmé par l'acquisition d'un tronc d'arbre pour y loger sa famille (Fox ne veut plus « vivre dans un terrier »), mais il s'agit au contraire du premier signe d'un retour chez Fox du refoulé animal. *Fantastic Mr. Fox* pourrait d'ailleurs illustrer le célèbre proverbe : « *Chassez le naturel, il revient au galop.* »

Fantastic Mr. Fox reprend ainsi la plupart des thèmes « andersoniens » : la complexité des relations familiales, la difficulté à grandir (Ash, Fox), la rivalité amicale et amoureuse... Comme ses précédents, le film exalte également la notion de collectif, si importante pour Wes Anderson, et indissociable d'une conception (idéalisée) du cinéma comme aventure collective.



Dans *Fantastic Mr. Fox*, la métaphore est plus transparente que jamais : au moment où Mr. Fox galvanise ses troupes en faisant la liste des aptitudes spécifiques que chacun va mettre au service du groupe, la bande sonore joue un extrait (*Grand choral*) de la musique composée par Georges Delerue pour *La Nuit américaine* de François Truffaut (1973), grand film... sur le tournage d'un film.

Image par image

On peut ainsi voir *Fantastic Mr. Fox* comme un hommage nostalgique au cinéma, à travers une technique (l'animation image par image, ou *stop motion*, voir page suivante) qui renvoie à sa magie première : la recréation *ex nihilo* du mouvement à partir d'images fixes.

A l'inverse d'autres réalisateurs qui ont remis au goût du jour la technique (on peut voir la différence de finition entre le premier film de la série *Wallace et Gromit — Une grande excursion*, 1989 — et le dernier — le long-métrage *Le mystère du lapin-garou*, 2005—), Wes Anderson ne se sert pas des possibilités ouvertes par le numérique pour gommer les imperfections inhérentes à l'animation image par image.

Il recherche au contraire l'aspect brut et les imperfections des films des pionniers (*Le Roman de Renart*, *King Kong*) comme autant d'éléments poétiques, tirant par exemple parti de l'effet de fourmillement de la fourrure des personnages animaux (dû aux manipulations des marionnettes), ou revenant à des trucages très datés, comme l'utilisation du coton pour matérialiser la fumée.

Le film s'affranchit même de certaines conventions du genre : il refuse par exemple de faire cligner de l'œil à ses marionnettes (astuce bien connue des animateurs pour

APPROCHES THÉMATIQUES

donner vie à un personnage immobile), il tourne certaines séquences à 12 images/seconde (pour leur donner un aspect plus saccadé), ou se permet des changements brutaux d'échelles ou de rythme (les renards se mettant soudain à se déplacer à toute vitesse) à l'intérieur d'une même séquence.

L'enfance de l'art

En s'appropriant cette technique vieille comme le cinéma, en revenant à ses premières amours littéraires, Wes Anderson nous donne une clé sur sa conception à la fois ludique et sérieuse de la mise en scène : il y avait déjà un côté « maison de poupée » dans certains plans de *La Famille Tenenbaum* (le mouvement de grue qui détaille chaque étage de la maison) ou de *La Vie Aquatique* (la vue en coupe et en taille réelle du bateau de Steve Zissou), et *Fantastic Mr. Fox* métaphorise cette dimension enfantine, en faisant à plusieurs reprises un raccord entre le train électrique de la chambre d'Ash et celui qui roule dans la campagne (comme s'il voulait nous dire qu'entre le terrain de jeu du petit personnage et celui du réalisateur, il n'y a qu'un changement d'échelle)...

A cet égard, *Fantastic Mr. Fox* est beaucoup plus fidèle qu'on aurait pu le croire de prime abord à l'univers andersonien : on y retrouve ce goût naïf pour la narration, qui s'incarne de manière presque fétichiste dans l'objet-livre (comme *La Famille Tenenbaum*, *Fantastic Mr. Fox* s'ouvre sur l'image d'un volume portant encore, suprême coquetterie, l'étiquette de la bibliothèque), on y admire à nouveau cette « esthétique tirée à quatre épingle »* qui se caractérise par la composition minutieuse des cadres, la saturation des décors, le minimalisme du jeu des comédiens...

Fantastic Mr. Fox porte ainsi à son plus haut point ce



mélange contradictoire qui fait l'originalité et le charme du cinéma de Wes Anderson : mélange entre émerveillement et ironie, entre premier degré (le plaisir de voir les renards « creuser des tunnels et construire des forts », pour reprendre les mots du réalisateur dans le dossier de presse) et second degré (les dialogues, truffés de jeux de mots, de double sens, d'allusions ironiques), entre naïveté enfantine et mélancolie adulte.

*Vincent Malausa, Dossier Lycéens au cinéma de *La Famille Tenenbaum*



Le point sur : Le stop-motion

L'animation en **stop-motion**, ou **animation en volume image par image**, est une des plus vieilles formes d'effets spéciaux, et cette technique méticuleuse et laborieuse n'a pas beaucoup changé depuis son invention il y a plus d'un siècle.

Elle consiste à manipuler, image après image, un objet en trois dimensions — une marionnette, un mannequin, un modèle réduit ou même un acteur — pour donner l'illusion qu'il bouge.

Entre chaque image, l'objet est légèrement déplacé, et le défilement rapide des images crée l'impression de mouvement. La plupart des pellicules de cinéma défilant au rythme de 24 images par seconde, le corps, la tête, les bras, les jambes, les mains, les doigts, les yeux, les oreilles et la bouche des personnages doivent être bougés de quelques dixièmes de millimètres à chaque image, de façon à ce que leurs mouvements paraissent naturels quand le film est projeté en vitesse normale.

Le procédé a dominé le monde des effets spéciaux, sous la férule des maîtres **Willis O'Brien** (*King Kong*, 1933) et **Ray Harryhausen** (*Jason et les Argonautes*, *Le Septième voyage de Sindbad*), jusqu'à la première trilogie *Star Wars* de George Lucas.

Tombé en désuétude dans les années 90 à cause du développement de l'imagerie numérique, le procédé a trouvé une seconde jeunesse sous l'impulsion d'artistes passionnés : en Angleterre, les **Studios Aardman** avec la série *Wallace et Gromit* et les longs-métrages *Chicken Run* et *Le mystère du Lapin-garou*, aux Etats-Unis, le duo **Tim Burton-Henry Selick** qui réaliseront, ensemble ou séparément, *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*, *James et la pêche géante*, *Les Noces funèbres*, *Coraline*...



Cadre pédagogique

Fantastique Maître Renard, le livre de Roald Dahl (publié chez Gallimard / Folio Cadet) appartient à la liste des ouvrages de littérature jeunesse recommandés par le Ministère de l'Education Nationale pour le Cycle 3 de l'Ecole élémentaire.

On pourra consulter la **fiche pédagogique mise en ligne par l'éditeur Gallimard** :

<http://www.cercle-enseignement.com/>

Le livre de Roald Dahl fait l'objet de nombreuses didactisations et fiches pédagogiques sur les sites académiques :

http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/ain/dombes-carpe/fantastique_maitre_renard..htm

On ne reviendra donc pas dans le présent dossier sur l'étude du livre, abondamment couvert par toutes ces fiches.

Mais en fonction du temps dont il dispose et des capacités de ses élèves, l'enseignant pourra bien évidemment travailler *Fantastic Mr. Fox* de Wes Anderson en parallèle à, ou à la suite de, la lecture du livre de Roald Dahl.

I. AVANT ET APRÈS LE FILM

A. Avant la projection

On distribuera aux élèves la **fiche élève n° 1** comportant l'**affiche** et le **texte d'accroche** (synopsis du film).

A partir des informations présentes **l'affiche du film**, on leur demandera de remplir la **fiche technique**.

Quelles informations ne s'y trouvent pas ?

Puis on leur demandera de décrire cette **affiche**, et d'interpréter la situation qu'elle met en scène. Ils pourront faire un parallèle avec l'illustration de la couverture du livre de Roald Dahl (cf **image p. 12**)

A partir du **texte d'accroche** (« L'Histoire »), on leur demandera d'imager les nombreuses péripéties du film.

B. Après la projection

On laissera tout d'abord la parole aux élèves pour échanger leurs impressions sur le film.

On leur demandera ensuite de résumer l'histoire et de dresser la **liste des principaux personnages**.

On classera ceux-ci en deux camps, dans un petit tableau.

On distinguera bien, dans chaque camp, le **personnage principal** (Mr. Fox / le trio des fermiers) des **personnages secondaires** (Mrs Fox et les renardeaux, les autres animaux / Petey, la femme du fermier Bean)

Les « Gentils »	Les « Méchants »

On reviendra sur **le héros, Mr. Fox**. Quelles sont ses qualités, ses défauts ? Est-il aussi « fantastique » que le proclame le titre ?

L'AFFICHE



L'HISTOIRE

Suivez l'histoire de Mr. Fox, le plus rusé des voleurs de poules.

Trois ignobles fermiers : Boggis, le gros ; Bunce, le nabot et Bean, le grand maigrichon, se sont alliés pour capturer Mr. Fox et sa famille. Mais ils sont loin de se douter qu'ils n'ont pas à faire à n'importe quel renard, car Mr. Fox est tout simplement fantastique ! Il a plus d'un tour dans son sac et a imaginé un plan diaboliquement génial pour les sortir d'affaire avec l'aide de tous les autres animaux de la forêt.

Une histoire drôle et pleine de charme pour toute la famille, adaptée du livre « Fantastique Maître Renard », de Roald Dahl, l'auteur de « Charlie et la Chocolaterie ».

LA FICHE TECHNIQUE

Le titre du film :

Le genre :

Le réalisateur :

D'après l'œuvre de :

Les comédiens (version française) :

La durée :
L'année :

II. LE RENARD, ENTRE RÉALITÉ ET FICTION

A. L'animal « réel »

Il s'agit de bien faire la différence entre animaux réels et animaux de fiction.

Avant le film on interrogera les élèves sur ce qu'ils savent / pensent / imaginent de cet animal :

- Est-il sauvage ou apprivoisé ?
- Où vit-il ?
- De quoi se nourrit-il ?
- Quelles sont les qualités ou les défauts qu'on lui attribue ?

Après le film on fera une recherche pour faire établir une **fiche documentaire** sur le renard (voir **fiche élève n° 2**).

On pourra passer aux élèves des **extraits de documentaires animaliens**, ou du film *Le Renard et l'enfant* de Luc Jacquet (2007), qui montre un renard réel, mais dans le cadre d'une fiction.

Le film présente dans des rôles secondaires de nombreux autres animaux : opossum (Kylie), blaireau (Badger), rat, lapin, loup, etc. On pourra faire une **recherche documentaire** et établir une fiche pour chacun de ces animaux.

B. L'animal humanisé par la fiction

Puis on s'attachera à la **mise en scène** du personnage du renard dans le cadre de la fiction (littérature et cinéma).

Textes

Les fiches pédagogiques consacrées au roman de Roald Dahl (voir « **Cadre pédagogique** », p. 7) proposent de nombreuses références et des **extraits de textes** à mettre en réseau :

- fables de La Fontaine (*Le Corbeau et le Renard* bien sûr, mais également bien d'autres)
- fables d'Esope
- extraits du *Roman de Renart* (Moyen-Âge)
- romans contemporains pour la jeunesse

A partir de ces extraits on pourra dresser un **portrait-type** du renard dans la littérature, en insistant sur les **qualités/défauts** qui lui sont attribué(e)s par les auteurs au fil des siècles.

Images

On pourra s'attacher également à la riche iconographie du renard dans la littérature illustrée et au cinéma.

On partira de deux images du renard : une photo du film / une illustration de Quentin Blake dans l'édition Folio Cadet du livre.

On choisira d'autres illustrations parmi différentes sources : enluminures du Moyen-Âge (voir ce **bestiaire médiéval** sur le site de la BNF <http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>). On en propose quelques unes sur la **fiche élève n° 3**.

On étudiera notamment les éléments qui humanisent ou pas le renard : proportions, posture (à quatre pattes ou sur ses deux jambes), habits...



FICHE D'IDENTITÉ

Nom :

Nom et genre scientifique :

Origine du nom :

Alimentation :

Habitat :

Autres caractéristiques :

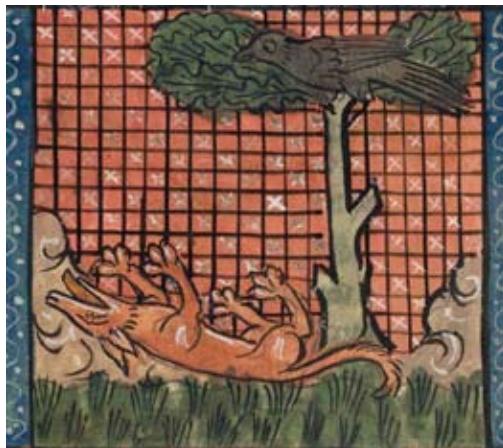


Illustration d'un manuscrit du *Roman de Renart*, 1580
Source : <http://expositions.bnf.fr/bestiaire/it/episodes/03.htm>



Illustration de Grandville (1803-1847) pour
Le Corbeau et le Renard de Jean de la
Fontaine, 1838

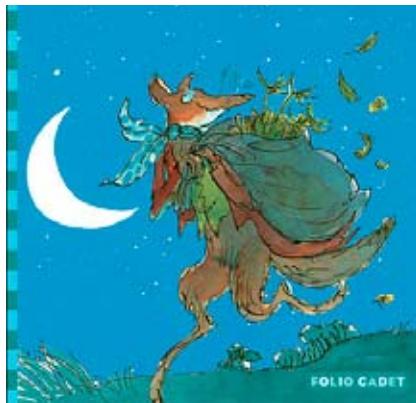


Illustration de Quentin Blake (né en 1932)
pour *Fantastique Maître Renard* de Roald
Dahl (1970)



Image tirée de *Robin des Bois* de Wolfgang
Reitherman (Walt Disney Pictures, 1973)



Image tirée de *Fantastic Mr Fox* de Wes
Anderson (Twentieth Century Fox, 2010)

III. LA FABRICATION D'UN FILM D'ANIMATION

On expliquera aux élèves comment se fabrique un film d'animation : en faisant défiler à la suite plusieurs images légèrement différentes on crée l'illusion du mouvement.

Pour leur faire comprendre cette idée simple, on pourra leur faire manipuler un **flip-book** ou folioscope.

Dans un deuxième on leur expliquera la différence entre **dessin animé** et **animation en volume**. On pourra s'appuyer sur les fiches mises en ligne par Les Films du Préau (<http://www.lesfilmsdupreau.com/>) qui expliquent de manière claire et accessible les différentes techniques d'animation :

On montrera des extraits ou les bandes-annonces d'autres films d'animation en volume.

Il en existe de très différents :

- Un film de la série des *Wallace et Gromit* (Studios Aardman)
- L'étrange Noël de Monsieur Jack d'Henry Selick et Tim Burton
- *Pierre et le loup* de Suzie Templeton (distribution Les Films du Préau)

On n'oubliera pas le film de Ladislas Starewitch, *Le Roman de Renart* (DVD édité par Doriane Films) dont de nombreux extraits sont visibles sur Internet.

Pour différencier du « dessin animé » on pourra comparer avec les bandes-annonces d'autres dessins animés, **traditionnels** (un vieux Walt Disney par exemple ou *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault) ou en **images de synthèse** (films des studios Pixar).

On interrogera les élèves sur la différence de rendu de ces deux techniques (fluidité de l'animation, textures). Laquelle préfèrent-ils ? Si des positions divergentes se dessinent, on organisera un débat.

On leur fera remarquer ensuite que l'**élément sonore** a été oublié : voix des personnages, musiques, chansons.

> **Les voix** : elles sont assurées par des comédiens et « post-synchronisées » après le tournage et le montage du film.

> **Les musiques et chansons** : on pourra leur faire écouter différents extraits musicaux (si possible très contrastés) en se connectant sur le site officiel du film, en leur demandant à quel moment du film ils correspondent.

Les technologies récentes (photographie numérique, logiciels informatiques) mettent à la portée de tous la **réalisation d'un flip-book ou d'une courte séquence d'animation**.

On pourra proposer aux élèves d'imaginer une histoire, puis de réaliser personnages (pâte à modeler, carton...) et décors pour la mettre en scène.

De nombreux **trucs et ressources** sont disponibles sur le site <http://festival.inattendu.org/>, site des « Petites lanternes magiques, festival scolaire du film d'animation ».



Cadre pédagogique

La rencontre entre le cinéma de Wes Anderson et l'imaginaire de Roald Dahl est l'occasion de mener une réflexion sur deux notions du **programme culturel d'anglais en classe de seconde (Niveau B1)** :

- **la création** (écriture filmique et roman)
- **les liens sociaux**.

A l'issue d'une série d'**activités d'écriture**, de **compte-rendus oraux**, de **mises en scène**, de **réflexions sur la langue** (les degrés de l'adjectif, l'expression du regret et le pluperfect modal) et d'**analyse lexicale** (les verbes construits à partir des noms d'animaux), l'élève sera à même d'exprimer une opinion personnelle et argumentée sous la forme d'une critique de film pour un magazine en ligne.

Celle-ci pourra être éventuellement publiée sur le site de son établissement.

Ces activités peuvent être aisément adaptées aux **autres niveaux du Collège et du Lycée**.

A. LET'S CHECK WHAT YOU REMEMBER

1.a. Characters and relationships : The GOODIES

Who's who ?

Fill in the ID cards (**WHO'S WHO**, page 30), giving the names, the occupations, the qualities and characteristics of the following characters.

Mention also how they are related to the main character, Fantastic Mr Fox.

Relationships :

Let's focus on Ash and Kristofferson :

- Compare the two cousins.
- Classify the following adjectives in the grid below:

athletic, awkward, clumsy, mature, childish, strong, short, tall, sleek, graceful.

Ash	Kristofferson

Then use the comparative form to describe their differences.

.....
.....
.....

NOTE : COMPARATIVES

Inferiority : + ADJ (than)

Equality : + ADJ +

Superiority :

- Short adjectives : Comparative: ADJ + (than)
 - Long adjectives : Comparative: + ADJ (than)
- Irregular forms:

Adjective / adverb	Comparative form
<i>good / well</i>	
<i>bad / badly / ill</i>	
<i>far</i>	

What are Ash's feelings towards his cousin ?

.....
.....
.....

- Ash and his father, Fantastic Mr Fox :

Read the following extract from the script:

ASH : Do you think I'm an athlete?

FOX (reading newspaper, without looking up) : What are you talking about?

ASH : Well, you know, I think I'm an athlete, and sometimes I feel you guys don't see me that way.

FOX : What's the sub-text here?

Can you explain what the “subtext” is here ?

.....
.....
.....

What does this passage reveal about the relationship between Ash and his father? Use the words given in the toolbox below.

.....
.....
.....

TOOLBOX

Vocabulary : fill in the following dictionary definitions with the appropriate prepositions:

in – with – of – up – out – to – from

Verbs :

- **stand** : to be very easy to see or notice by looking different from other things or people.

- **fit** : to have a good social relationship with the other people in a group, and share the same interests, attitudes, etc.

- **live** someone's expectations / standards : to do as well as one is expected to, not to disappoint.

- **take pride** : to get a feeling of satisfaction and pleasure in what someone connected with you has done.

- **look** : to admire or respect someone.

Adjectives:

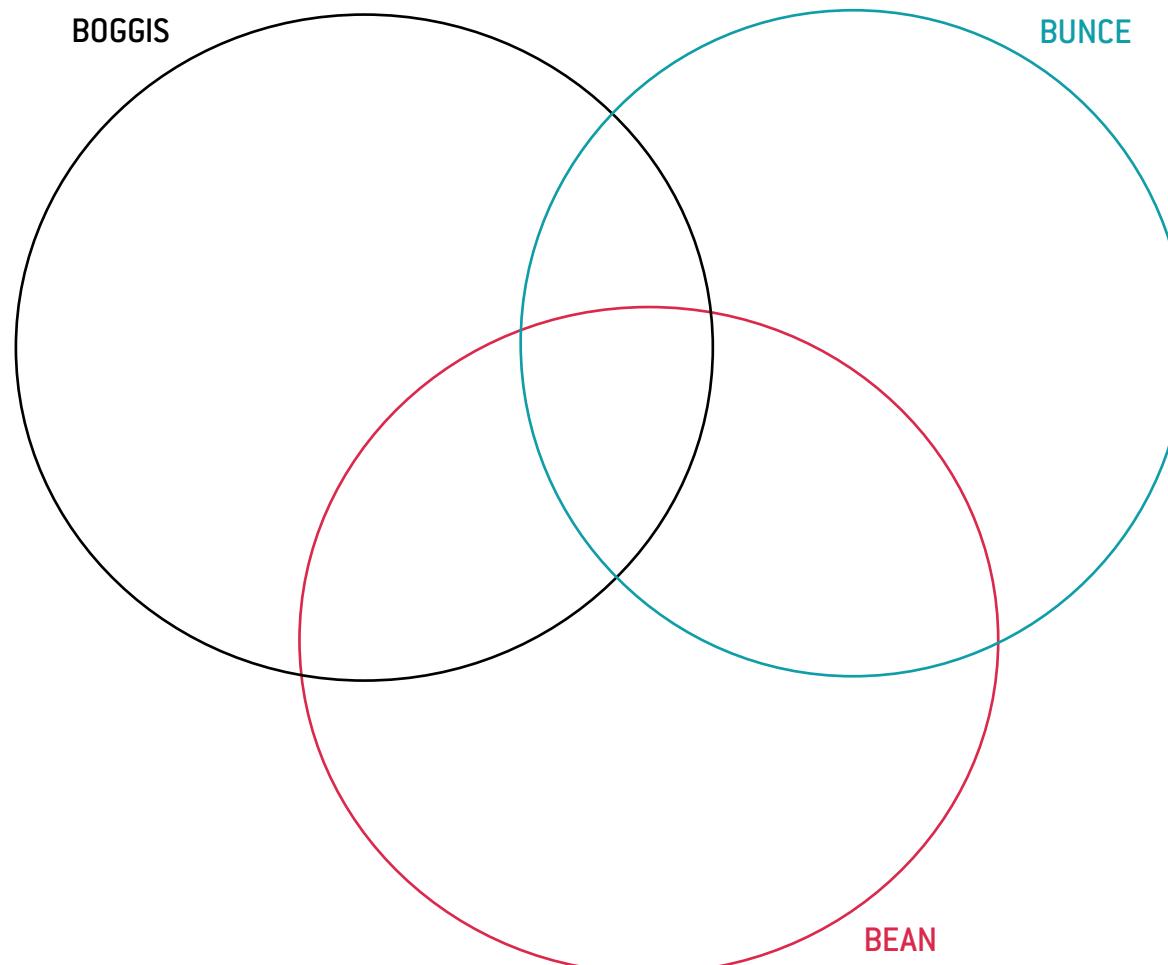
be different / be proud / be pleased

FUN ACTIVITY : Are you an athlete?

Go play whackbat on <http://www.whackbat.com/>
Select “Skip’s tips” and listen carefully !

1.b. Characters and relationships : The BADDIES

Fill in the following Venn diagram with character traits and facts you remember about the three farmers.



Suggestions of elements to fill in the Venn diagram:

- turkey and apple farmer*
- nasty*
- short*
- eats a lot*
- extremely clever*
- chicken farmer*
- fat*
- duck and goose farmer*
- eats 12 chickens a day*
- rich*
- drinks strong cider*
- ugly*
- eats doughnuts stuffed with goose-livers*
- pot-bellied dwarf*
- never eats*
- mean*
- never has a bath*
- very skinny*

- Make up comparisons: be as imaginative as a poet...

Fill in the following sentence with the appropriate adjectives and observe.

Bean is a whip and a pencil. (*skinny / smart*)

Can you do the same ? Think of other comparisons you could draw to describe **Boggis, Bunce and Bean** (using AS+ ADJ + AS and the following adjectives : *fat, short, dirty, greedy, nasty*).

.....
.....
.....

To get an idea of how creative English native speakers can be, go have a look at http://www.answerbag.com/q_view/1778602

Which answer do you prefer? Why?

.....

- More vocabulary

Here are some picturesque comparisons. Unfortunately they have got mixed up. Can you sort them out?

as good as a feather
as warm as snow
as white as pitch
as old as rock

as solid as the hills
as light as gold
as black as toast
as quiet as a mouse

- Why doesn't Badger approve of Fox's choice for a new home ?

In order to convince Fox that he is making a huge mistake, Badger uses superlatives to describe how dangerous his new home is going to be.

NOTE : COMPARATIVES

- Short adjectives :

Superlative :+ADJ +

- Long adjectives :

Superlative : + ADJ

- Irregular forms:

Adjective / adverb	Superlative form
<i>good / well</i>	
<i>bad / badly / ill</i>	
<i>far</i>	

Fill in the following sentences with the appropriate adjectives in the superlative form.

Adjectives : *mean, ugly, dangerous, bad, nasty*.

Actually, this is and neighborhood Fox could have chosen.

Indeed, he's going to live next to , and farmers in the history of the valley.

FUN ACTIVITY : to recap all you know about the main characters:
Matching game <http://www.quia.com/custom/2198main.html>

2. The plot

Put the following events back into chronological order :

Event	Order
The farmers decide to starve the foxes.	
Mr Fox buys a new home next to the farms of Boggis, Bunce and Bean.	
The farmers shoot at Mr Fox and get his tail.	
Mr Fox promises Mrs Fox he'll never steal again.	
Mr Fox shows his family and Kylie the way to a supermarket (owned by the three farmers).	
The farmers flood the tunnel with cider and the animal end up in the sewers.	
Ash and Kristofferson sneak away to Bean's farm during the animals' party to get Mr Fox's tail back.	
The animals organize a rescue mission to get Kristofferson out of the farmers' hands.	
The farmers try to dig the foxes out with excavators but the foxes dig further deep down.	
Mrs Fox tells Mr Fox she is pregnant.	
The foxes are joined by the other animals who have set up a refugee camp in Badger's mine.	
Ash saves the others at Bean's by setting the rabid dog loose onto the farmers.	
Mr Fox becomes a columnist in the local gazette.	
The farmers are fed up with the thefts and decide to react.	
The animals dig all the way to the farmers' farms and ransack them.	
Mr and Mrs Fox get trapped while trying to steal pigeons.	
The farmers are still waiting for the fox to get out of the sewers.	
Kristofferson gets captured by the farmers.	
Mr Fox starts stealing again with the help of Kylie and then of Kristofferson.	

Talking animals: build up your vocabulary

All the following verbs correspond to names of animals. Can you match them with their definitions ?

verbs*to fox**to outfox**to badger**to weasel**to wolf (down)**to rat (on somebody)**to play possum***definitions**

harass or annoy persistently, tell someone repeatedly to do something or ask someone questions repeatedly.

pretend to be asleep or dead so that someone will not annoy or hurt you.

gain an advantage over someone by being cleverer than they are.

be disloyal to someone, especially by telling someone in authority about something wrong that person has done.

confuse or deceive someone in a clever way.

use ambiguous words, mislead; (+ out) avoid doing something you should do by using clever or dishonest excuses.

eat something very quickly, swallowing it in big pieces.

Try to use as many of these verbs as you can to talk about the characters in the film and about what they do.

- Going further :

As in all stories there is an initial balance that is upset by a disruptive element. What does Fox do that completely upsets his life as well as his family's life ? Why does he do that ?

.....

.....

Which character, when the animals start losing hope, makes it clear that all the trouble started from that point ? What does this character reproach Mr Fox with ? What do you think Mr Fox may regret and reproach himself with ? What do you think he wants to say when he tells the other animals: "I'm sorry, everyone. I wish"

.....

.....

NOTE : EXPRESSING REGRETS

- Subject + SHOULD / SHOULDN'T + HAVE + Past Participle.
- I WISH + Subject + HAD / HAD NOT + Past Participle.
- If only + Subject + HAD / HAD NOT + Past Participle.

Example : Mrs Fox says: "*I love you too, but I shouldn't have married you*"

Rephrase what Mrs Fox says :

"I wish....."
"If only I

- Here is a selection of stanzas from the lyrics of the song we hear in the opening scene, when we are introduced to Mr Fox:

"Born on a mountain top in Tennessee, greenest state in the land of the free
 Raised in the woods so's he knew ev'ry tree, kilt him a b'ar when he was only three
 Davy, Davy Crockett, king of the wild frontier!
 [...]
 Off through the woods he's a marchin' along, makin' up yarns an' a singin' a song
 Itchin' fer fightin' an' rightin' a wrong, he's ringy as a b'ar an' twic't as strong
 Davy, Davy Crockett, the buckskin buccaneer!
 [...]
 Home fer the winter with his family, happy as squirrels in the ol' gum tree
 Bein' the father he wanted to be, close to his boys as the pod an' the pea
 Davy, Davy Crockett, holdin' his young'uns dear!
 But the ice went out an' the warm winds came, an' the meltin' snow showed tracks of game
 An' the flowers of Spring filled the woods with flame, an' all of a sudden life got too tame
 Davy, Davy Crockett, headin' on West again!"

The Ballad of Davy Crockett

Why do you think this song is associated with Mr Fox ? Underline all the words, sentences in the lyrics that remind you of Mr Fox.

What does this reveal about his character?

.....

.....

.....

- Is he a fantastic fox after all ?

(Who wins at the end ? Who is the stronger party as far as technology and numbers are concerned ? Who do we sympathise with ?)

.....

.....

.....

B. NOW TELL THE STORY

1/ Group work :

Decide which elements are essential (main characters, major plot points) and list them.

Try to make your list as short as possible.

2/ On your own :

Imagine you are the only one who has seen the film. Use the list to tell the class the story.

A. WHAT IS AN ADAPTATION FROM A NOVEL ?

1. Get to know a little more about Roald Dahl and the children's novel on which the film is based :

Read the following titles :

Boy – Charlie and the Chocolate Factory – Danny the Champion of the World – George's Marvellous Medicine – James and the Giant Peach – Matilda – The BFG – Revolting Rhymes

Have you ever read any of them? If so, did you enjoy reading it/ them? Why / Why not? Would you recommend some of Roald Dahl's books to the class?

.....
.....
.....

When you read these titles, what do they evoke to you? How would you define Roald Dahl's world from these titles? Share your impressions with the class.

.....
.....
.....

To know more, go to :

<http://www.roalddahl.com/>

[http://www.poetryarchive.org/childrensarchive/singlePoet.](http://www.poetryarchive.org/childrensarchive/singlePoet.do?poetId=7177)

[do?poetId=7177](http://www.poetryarchive.org/childrensarchive/singlePoet.do?poetId=7177) (read the biography and listen to 'Little Red Riding Hood and the Wolf')

Roald Dahl's work is so popular (around 30 million of his books have been sold in the UK alone) that there is :

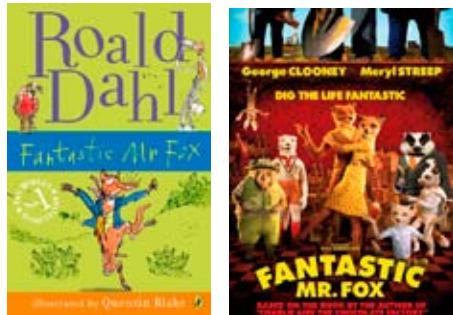
— a Roald Dahl museum : <http://www.roalddahlmuseum.org/>

— and a Roald Dahl Day : <http://www.roalddahlday.info/>

Have you seen any other film based on a book written by Roald Dahl ? Which one(s) ? Did you enjoy watching it / them ? Why / Why not ?

.....
.....
.....

2. Compare the book and the film :



Even though reading the whole book is always more enjoyable than discovering extracts selected by someone else, it is not absolutely necessary to read it all to understand what adaptation consists in.

Read the extract from the book (p. 31) .

Do you remember how this was shown in the film? Tell the class what you remember.

.....
.....
.....

Now read the extract from the script (p. 32).

In the script underline what is similar to the extract from the novel.

Then focus on the differences:

- Is it written with the same writing conventions as those of the text taken from the novel ? What does this form remind you of ? Why do you think it is written like that ?

.....
.....
.....

- What do “VO”, “INT.”, “EXT.”, “CUT TO”, and “INSERT” mean?

.....
.....
.....

- What is the narrative mode in the novel? How is the description of the three farmers narrated in the film? Why do you think Wes Anderson made such a choice? Could you think of any alternative way of conveying the same information in a film?

.....
.....
.....

- Which elements in the script do not correspond to chapter one in the book *Fantastic Mr Fox*? What do these elements add to the description of the three farmers? To the plot?

.....
.....
.....

- Why do you think Wes Anderson decided to open his film with Mr Fox himself and not with the three farmers as in the novel?

.....
.....
.....

- Actually, the animals are much more humanized in the film than in the novel (they have jobs, they have financial problems, etc). However, the director reminds the viewer that the animal characters are animals. How does he do it in this scene? Can you give other examples, from other scenes?

- The original Mr Fox has four children, none of which is given a name. There is no mention of a cousin either. Knowing that sibling rivalry is among the recurring themes to be found in Wes Anderson's films, explain why the director created the character of Kristofferson.

- Try to define what adapting a book into a film consists in.

3. Adapting an extract from Dahl's **Fantastic Mr Fox**:

- Group work:

Read the **second extract from the book (p. 34)**
Rewrite this passage in a script form.

Choose one director and three actors and perform the scene.

- Assess your classmates' performances, using the following grid

Criteria	Performance
Acting (movements, facial expression, tone)	poor – adequate – good – excellent
Pronunciation (vowels, stresses)	poor – adequate – good – excellent
Fluency, rhythm	poor – adequate – good – excellent

Conclusion :

the performance was: ...

- less enjoyable than
 - as enjoyable as
 - more enjoyable than
- ... reading the extract from the novel

4. Another example of adaptation: the Potter case

Read the following reviews:

A/ Film Review: "Harry Potter and the Half-Blood Prince" (Wednesday, July 15th, 2009)

I'll admit, first and foremost, that I've been more a fan of the Harry Potter films than I have the books. While I admit the books are enjoyable (I've read the first four), I find them rather repetitive and not quite as fleshed out in some ways as I think they could be—which is saying something, considering the epic lengths at which they mark off.

I've enjoyed the films more, I guess, because I can appreciate the fact that while they are more condensed versions of the books (every film has to have some type of limit before audience members begin laying across other seats in search of a brief respite in dreamland), they are still the most faithful cinematic adaptations of the material that will ever exist, and it's just a fun experience to watch Daniel Radcliffe (My Boy Jack, December Boys) and the other young actors in the cast bring J.K. Rowling's characters to full-fledged life.

by Lance Berry, <http://popdose.com/>

B/ «Dumble bore! The new Harry Potter is, whisper it, dull» (Friday, July 17th, 2009)

The sixth of the hugely profitable series is required viewing for everyone still potty about Potter. Millions of children have grown up identifying with the leading characters, and this sequel is bound to be the biggest family hit of the summer.

It also looks terrific, thanks to Bruno Delbonnel's noirish cinematography and Stuart Craig's splendidly Gothic designs.

But don't expect too much. This is the least involving of the series so far, with an unclear storyline and action set-pieces that fail to convey the excitement of the book.

by Chris Tookey, <http://www.dailymail.co.uk/>

C/ « Harry Potter is a Dickens of a tale » (Friday, July 17th, 2009)

When the sixth novel in the Harry Potter series was released in July 2005, it sold nine million copies on the first day of publication.

Its main purpose is to set up the final conflict between Harry Potter and his chief antagonist Lord Voldemort, which will take place in Harry Potter and the Deathly Hallows, currently being filmed in the two parts that will conclude the saga. On film, part of the joy of Harry Potter has been watching him grow up and grow into his wizard's character, which requires him to confront the legacy of trouble haunting his young life. The present film is a stepping stone, neither classic Potter nor scintillating adventure, but it proves the depth and wholeness of Rowling's imagined world. It is a world that seems increasingly more charming — more dangerously charming — than that of Tolkien or CS Lewis.

by Andrew O'Hagan, *Evening Standard* , <http://www.thisislondon.co.uk/>

Underline all the comparative and superlative forms you come across in the three reviews above.

Are all the comparisons drawn between the book and the film ? If not, what is the film (or the book) compared with ?

.....
.....

Fill in the following grid :

Comparison	Review number	Quote a sentence to justify your answer
Film > Book		
Film = Book		
Film < Book		

You've already read two extracts from the novel, which should give you an idea of the general tone of the story. Do you think that Wes Anderson managed to convey the spirit of Roald Dahl's book ? Or did he fail ?

.....
.....

If you can't make up your mind, why not read the novel ?

B. WHAT IS ANIMATION ?

Definitions of animated film techniques :
match the following technical terms with the appropriate definition :

- a / computer animation
- b/ stop motion animation

1/ « animation created by physically manipulating real-world objects and photographing them one frame of film at a time to create the illusion of movement.»

2/ « the art of creating moving images with the use of computers »

Compare the two techniques

Which technique is used in Fantastic Mr Fox ?

.....

Compare these two animation techniques:

Go to <http://www.dreamworksanimation.com/> , click on “movies” and watch the trailers of *Kung Fu Panda*, *Chicken Run* and *Madagascar*.

Then fill in the following grid.

	Computer animation	Stop motion animation
Films		
Characteristics and effects		

Which technique do you find more aesthetically appealing ? Why ?

.....

.....

What do you think of Wes Anderson’s choice of such a technique ? Why did he decide to use this technique ? Would you have liked to see *Fantastic Mr Fox* filmed differently as far as animation techniques are concerned ? Why ? / Why not ?

.....

.....

C. WRITE THE REVIEW

1. Define the genre

People need to know what they are going to watch.

Which of the following genre(s) corresponds to *Fantastic Mr Fox* ?

Action - Adventure - Animation - Biography - Comedy - Crime - Documentary - Drama - Family - Fantasy - Film-Noir - History - Horror - Musical - Mystery - Romance - Sci-Fi - Thriller - War - Western

To get good definitions of some of the genres enumerated above, go to : <http://www.filmsite.org/genres.html>

2. Define the target audience

Fantastic Mr Fox is a film based on a children's novel. Does that necessarily imply that it is aimed at children (only) ?

In which column of the grid below would you put the following elements ?

Ash's difficulty to accept himself as he is / foxes digging tunnels faster than any machine / Mr Fox's midlife crisis / Ash and Kristofferson at school / Badger's argument with Mr Fox about his borrowing at 9% to buy his new house / talking animals

Refers to the world of adults	Refers to the world of teenagers	Refers to the world of children

Read the following extract from the script :

BADGER

The cuss you are!

FOX (in disbelief)

The cuss am I?

Fox jumps up and points back at Badger, screaming:

FOX

Don't cussing point at me!

BADGER (screaming)

Are you cussing with me?

FOX (screaming)

Do I look like I'm cussing with you?

Which technique is used in *Fantastic Mr Fox* ?

Why do you think Wes Anderson uses the term: "cuss" ? What is the advantage of such a word with a very young audience ? And what is the effect on older viewers ?

So who are the target audience of this film ?

3. Write a review

Think of an imaginative title, that gives an idea of the nature of the film. Very often, review titles include puns or famous quotes. (Tip: Maybe you could think of a pun, using the verbs referring to the animal world in the "Talking Animals" section.)

Write a brief synopsis (summary) of the film but don't give details about the ending or else no one will go and see the film!

Go into detail about what you thought of the film :

What did you like ? Why ?

Use descriptive words, think about the story, setting, effects used, music used, techniques used. If it is a film adaptation, you may compare it to the book which is at the basis of the film.

What didn't you like ? Why ?

Talk about the characters, did you like them ? Did the actors play them well ? What was it about their portrayal that you liked or didn't like ? Other impressions of the characters, will certain audience members be able to relate to certain characters ? How ? Will certain audience members not like certain characters ? Why not ?

End with general comments that summarize your view of the film. You may want to say something inspiring to get the reader to want to go out and see the film or you might want them not to see it! After that you will give it a star rating out of 5 to indicate your rating for it.

TOOLBOX

Common words and phrases used in film reviews that could be useful :

NOUNS

atmosphere, cliché, confusion, detail, excessive violence, genre, imitation, a mixture of, moments, momentum, mood, a very moving portrayal, plot, quality of the film, scenery, spectacular visual effects, suspense, unexpected plot twists.

ADJECTIVES

breathtaking, captivating, classic, confused, credible, disappointing, evocative, hilarious, hype, irresistible, perfect, phenomenal, unbelievable, unoriginal, unsuccessful, thrilled, typical, wonderful.

ADVERBS

absolutely, poorly, superbly, wonderfully.

OTHERS

I was impressed by..., I thoroughly enjoyed..., I didn't like...

You should go have a look at the following websites if you need inspiration :

<http://uk.rottentomatoes.com/>

<http://www.metacritic.com/film/>

What your review will look like:

Title of the film	Title of your review
Genre	Your name
Target audience	Date
Brief synopsis	
Your opinion	
Your rating:	

WHO'S WHO ?



Name:

Occupation:

Qualities and/or faults:



Occupation:

Qualities and/or faults:



Name:

Occupation:

Qualities and/or faults:



Name:

Occupation:

Qualities and/or faults:



Name:

Occupation:

Qualities and/or faults:



Name:

Occupation:

Qualities and/or faults:

ROALD DAHL'S FANTASTIC MR. FOX - Chapter 1 : The Three Farmers

Down in the valley there were three farms. The owners of these farms had done well. They were rich men. All three of them were about as nasty and mean as any men you could meet. Their names were Farmer Boggis, Farmer Bunce and Farmer Bean.

Boggis was a chicken farmer. He kept thousands of chickens. He was enormously fat. This was because he ate three boiled chickens smothered with dumplings every day for breakfast, lunch and supper.

Bunce was a duck-and-goose farmer. He kept thousands of ducks and geese. He was a kind of pot-bellied dwarf. He was so short his chin would have been underwater in the shallow end of any swimming-pool in the world. His food was doughnuts and goose-livers. He mashed the livers into a disgusting paste and then stuffed the paste into the doughnuts. The diet gave him a tummy-ache and a beastly temper.

Bean was a turkey-and-apple farmer. He kept thousands of turkeys in an orchard full of apple trees. He never ate any food at all. Instead, he drank gallons of strong cider which he made from the apples in his orchard. He was as thin as a pencil and the cleverest of them all.

*'Boggis and Bunce and Bean
One fat, one short, one lean.
These horrible crooks
So different in looks
Were none the less equally mean.'*

That is what the children round about used to sing when they saw them.

WES ANDERSON'S FANTASTIC MR. FOX - Extract from the script**INT. BEAVER DAM. DAY**

A large room of twig, stick, and mud construction. A card on the door reads Badger, Beaver, and Stoat, L.L.P, Attorneys at Law. An anxious badger sits at his desk reviewing some documents. Fox paces the floor with his hands clasped behind his back.

BADGER

Don't buy this tree, Foxy. You're borrowing at nine and a half, which stinks like cuss, plus moving into the most dangerous neighborhood in the country for someone of your type of species.

FOX

You're exaggerating, Badger.

BADGER (yelling)

Bull-cuss! I'm sugar-coating it, man! This is Boggis, Bunce, and Bean! Three of the meanest, nastiest, ugliest farmers in the history of this valley! An uneasy otter secretary peers in at them from the outer office. Fox looks intrigued.

FOX

Really? Tell me about them.

Silence. Badger sighs. He loosens his tie and settles in.

BADGER

All right...

CUT TO:

A fat man with a huge moustache. He wears a tweed suit which stretches at the buttons so much that they look like they are about to snap off. He holds a carbine rifle. He stands in front of his farm, which contains row upon row of chicken houses. He has an ugly face. He is Boggis.

BADGER (V.O.)

Walter Boggis is a chicken farmer. Probably the most successful in the world.

INT. BOGGIS' KITCHEN. DAY

Boggis sits at a chopping block tearing into a boiled chicken with a fork and a meat cleaver.

BADGER (V.O.)

He's unbelievably fat -- which maybe is genetic -- but he also eats three boiled chickens smothered with dumplings every day for breakfast, lunch, supper, and dessert. That's twelve in total, per diem.

INSERT:

Boggis' ear. Furry black and white hairs grow out of it. A fly buzzes around, lands on it, and crawls inside. Boggis sticks his pinky in after it and scratches.

BADGER (V.O.)

He never takes a bath, as a result of which his ear holes are clogged with all kinds of muck and wax and bits of chewing gum and dead flies and so on.

CUT TO:

A short, overweight man with one slightly wandering eye. He wears overalls and a cap. He holds a twelve-gauge shotgun. He stands in front of his farm, which consists of several long buildings in rows like a factory. He has a nasty face. He is Bunce.

BADGER (V.O.)

Nathan Bunce is a duck and goose farmer. He owns about 2 million ducks and 500,000 geese. You might say he's kind of a pot-bellied dwarf of some kind.

EXT. SWIMMING POOL. DAY

Bunce stands up to his nose in water. The depth reads 4FT.

BADGER (V.O.)

He's so short his chin would probably be under water in the shallow end of any swimming pool on the planet.

INT. BUNCE'S KITCHEN. DAY

Bunce sits on two stacked telephone books on a chair. He guts a dead goose, cutting out its liver and mashing it with a fork. A plate of doughnuts cools on the table.

BADGER (V.O.)

He eats only doughnuts with smashed-up goose livers injected into them.

CUT TO:

A tall, skinny man in a long trench-coat. He holds a Luger pistol. He stands in front of his farm, which is an apple orchard that stretches over thousands of acres. He has a mean face. He is Bean.

BADGER (V.O.)

Franklin Bean is a turkey and apple farmer. He keeps his birds in an orchard where they run around squawking and gobbling, surrounded by apples.

Bean aims his Luger and shoots a humming bird. Crazy turkeys run about among the trees.

INT. BEAN'S SHED. DAY

Bean works at a moonshine-type cider still, boiling chemicals and sipping from a bottle.

BADGER (V.O.)

He's probably anorexic, because he never eats anything. He's on a liquid diet of strong, alcoholic cider, which he makes from his apples. He's as skinny as a pencil, as smart as a whip -- and easily the biggest cusshole I've ever met in my life.

CUT TO:

Fox and Badger in Badger's office.

BADGER

In summation, I think you just got to not do it, man. That's all.

FOX

I understand what you're saying, and your comments are valuable, but I'm going to ignore your advice.

Badger leaps out of his chair and slams the office door. He points his finger at Fox and screams:

BADGER

The cuss you are!

FOX (in disbelief)

The cuss am I?

Fox jumps up and points back at Badger, screaming:

FOX

Don't cussing point at me!

BADGER (screaming)

Are you cussing with me?

FOX (screaming)

Do I look like I'm cussing with you?

Fox and Badger begin to snarl and snap savagely, knocking into the furniture as they circle around the room pointing in each other's faces. Suddenly, they calm down all at once, sighing deeply. Pause.

ROALD DAHL'S FANTASTIC MR. FOX - Chapter 14 : Badger Has Doubts

'Just one more visit !' cried Mr Fox.

'And I'll bet I know where that'll be,' said the only Small Fox left. He was the Smallest Fox of them all.

'Where?' asked Badger.

'Well,' said the Smallest Fox. 'We've been to Boggis and we've been to Bunce but we haven't been to Bean. It must be Bean.'

'You are right,' said Mr Fox. 'But what you don't know is which *part* of Bean's place we are about to visit.'

'Which?' they said both together.

'Ah-ha,' said Mr Fox. 'Just you wait and see.' They were digging as they talked. The tunnel was going forward fast.

Suddenly Badger said, 'Doesn't this worry you just a tiny bit, Foxy?'

'Worry me?' said Mr Fox. 'What?'

'All this... this *stealing*.'

Mr Fox stopped digging and stared at Badger as though he had gone completely dotty. 'My dear old furry frump,' he said, 'do you know anyone in the *whole world* who wouldn't swipe a few chickens if his children were starving to death?'

There was a short silence while Badger thought deeply about this.

'You are far too respectable,' said Mr Fox.

'There's nothing wrong with being respectable,' Badger said.

'Look,' said Mr Fox, 'Boggis and Bunce and Bean are out to *kill* us. You realize that, I hope?'

'I do, Foxy, I do indeed,' said the gentle Badger.

'But we're not going to stoop to *their* level. We don't want to *kill* them.'

'I should hope not, indeed,' said Badger.

'We wouldn't dream of it,' said Mr Fox. 'We shall simply take a little food here and there to keep us and our families alive. Right?'

'I suppose we'll have to,' said Badger.

'If *they* want to be horrible, let them,' said Mr Fox. 'We down here are decent peace-loving people.'

Badger laid his head on one side and smiled at Mr Fox. 'And now lets' get on with the digging.'

Five minutes later, Badger's front paws hit against something flat and hard. 'What on earth is this?' he said. 'It looks like a solid stone wall.' He and Mr Fox scraped away the soil. It was a wall. But it was built of bricks, not stones. The wall was right in front of them, blocking their way.

'Now who in the world would build a wall under the ground?' asked Badger.

'Very simple,' said Mr Fox. 'It's the wall of an underground room. And if I am not mistaken, it is exactly what I'm looking for.'